

Allocution du très honorable Owen Seymour Arthur Premier ministre de la Barbade et président de la Communauté des Caraïbes (CARICOM)

C'est au nom du peuple de la Communauté des Caraïbes que je m'adresse à vous aujourd'hui. Je suis heureux de constater que l'entreprise dans laquelle nous sommes actuellement engagés à Québec a commencé dans les Caraïbes il y a presque deux siècles.

En effet, c'est en Jamaïque, qu'en 1915 le grand apôtre de la liberté, Simon Bolivar, a écrit sa fameuse lettre disant : « Plus que toute autre chose, je souhaite voir l'Amérique devenir la plus grande nation du monde, grande, non pas tant en vertu de son étendue et de ses richesses que par sa liberté et sa gloire ».

Cette communauté des Amériques que nous, héritiers de Bolivar, tentons de construire, prend ses racines dans une riche et merveilleuse diversité d'où elle puise son énergie.

Quand je repense au premier Sommet, en 1994, je suis frappé de la transformation spectaculaire qui s'est produite dans le concept même de la communauté que nous essayons de réaliser. À cette occasion, poussés par la vague de la libéralisation des échanges qui a balayé le monde, nous avons envisagé de mettre au point un plan en vue de l'établissement d'une zone de libre-échange des Amériques d'ici 2005.

Lors de notre deuxième Sommet, qui a eu lieu à Santiago au Chili en 1998, nous avons reconnu et avons souligné le fait que les questions d'éducation et les questions sociales sont essentielles à notre progression. Ici, à Québec, nous comptons rendre notre vision plus holistique en élaborant un plan d'action, qui non seulement appelle à renforcer la démocratie et à créer la prospérité, mais aussi, ce qui est plus important encore, à réaliser le potentiel humain.

Engageons-nous à faire de ce sommet un sommet axé sur les personnes! Il est urgent de le faire!

Le vieux monde bipolaire axé sur un équilibre de la terreur de la guerre froide gît en pleine confusion devant nous. Peu le regretteront. Pourtant, nous voici confrontés à un ensemble de nouveaux problèmes complexes. Nous passons d'une crise financière internationale à une autre avec des conséquences dévastatrices pour nos économies.

Le trafic des drogues illicites et des armes à feu nous a conduits à des niveaux de corruption et de crime avec violence sans précédents, forçant les citoyens respectueux de la loi à se terrer chez eux.

La pandémie du VIH/sida menace d'éliminer une génération entière de jeunes gens de nos Amériques.